

RECEVEZ NOS NEWSLETTERS

SUIVEZ-NOUS

SOMMAIRE DU MAGAZINE

Mise à jour le 26 avril à 22h11

ACTUALITÉ POLITIQUE

Le Point.fr - Publié le 26/04/2014 à 15:51 - Modifié le 26/04/2014 à 15:57

Hollande-Jospin, même combat perdu !

LCP rediffuse le documentaire tourné pendant la campagne présidentielle de Lionel Jospin en 2002. Quand le passé éclaire le présent. Accablant !



Lionel Jospin entouré de son équipe de campagne en 2002. © PHILIPPE DESMAZES / AFP

177

92

1

Par JÉRÔME BÉGLÉ

François Hollande pris à partie et interpellé à Carmaux c'est un peu comme si Nicolas Sarkozy avait été sifflé à Auteuil ou comme si José Bové avait reçu des tomates (celles de Guy Mollet !) sur le plateau du Larzac. Cela est - presque - inimaginable et plonge les experts en sciences politiques dans un abîme de perplexité. Comment un leader politique peut-il être à ce point rejeté par le saint des saints de son électorat ? Depuis le début de la semaine, les téléspectateurs de La Chaîne parlementaire disposent d'une partie de la réponse à cette question sur laquelle le quinquennat de François Hollande est en train de se fracasser...

Le documentaire s'appelle *Comme un coup de tonnerre*. Il est réalisé par Jérôme Caza, auteur du mythique *Les Yeux dans les bleus* qui retraçait en 1998 l'épopée de l'équipe de France championne du monde de football. En 2002 il a refait quasiment la même chose en filmant le staff de Lionel Jospin pendant la campagne présidentielle. C'est passionnant et pathétique. Autour du candidat Premier ministre se succèdent Jean Glavany, le directeur de campagne, Laurent Fabius, Pierre Moscovici, Claude Bartolone, Jean-Christophe Cambadélis et même Aquilino Morelle ! Mais aussi Stéphane le Foll, François Rebsamen, Martine Aubry, Dominique Strauss-Kahn, Ségolène Royal, François Hollande, alors premier secrétaire du Parti socialiste, ou Ramzi Khiroun. Personne ne parle politique, programme ou préoccupations du peuple, on n'évoque qu'"éléments de langage", image du candidat, sondages, dans le meilleur des cas stratégie de campagne. Pas une idée brillante, pas une analyse pertinente n'émergent de cette plongée de quarante-cinq minutes dans les entrailles du socialisme.

Personne ne voit venir l'iceberg

Quarante-six jours avant le premier tour, tous les participants plastronnent et se voient déjà sous les dorures des ministères. Lorsque quelques leaders tentent de dessiller les optimistes, on les regarde gêné. Pierre Mauroy puis Henri Emmanuelli déplorent que l'on ne parle ni des ouvriers ni des employés ? Silence de mort... Georges Frêche juge le programme trop compliqué et aimerait qu'on en fasse un résumé qui tiendrait sur une page ? On ne se cache même pas pour se moquer de l'histrion Septimanie, Hollande en tête. À moins de deux semaines du jour J, Gérard Le Gall, le monsieur sondages du PS qui jusqu'ici jurait ses grands dieux que Lionel obtiendrait entre 20 et 23 % au premier tour - il obtiendra finalement 16,5 % -, découvre que les courbes se sont dangereusement rapprochées. "Compte tenu de la marge d'erreur Le Pen à 14 % et Lionel à 16,5 %, c'est pareil, finit-il par lâcher." Immédiatement, Jean-Marc Ayrault le rabroue en expliquant qu'utiliser ce raisonnement est "un argument de perdant". Personne ne croit à cette hypothèse. Bref, personne ne comprend rien. Le *Titanic* a touché l'iceberg, les voies d'eau sont béantes, le paquebot est en train de se coucher, mais l'équipage croit encore dur comme fer que le voyage va bien se passer et se gausse de ceux qui voient clair... Quant au capitaine - Lionel Jospin -, il reste jusqu'au bout sourd et aveugle aux signaux

de l'opinion tant il est confit dans ses certitudes.

Les classes moyennes oubliées

Douze ans plus tard, c'est à peu de choses près la même équipe que l'on retrouve autour de François Hollande. Les mêmes mots prononcés causent les mêmes maux. La déconnexion de cette élite-là avec le réel s'est encore accentuée. Les classes moyennes, grandes oubliées en 2002, sont désormais martyrisées. La fondation Terra Nova et François Hollande lui-même ont théorisé que perdre l'électorat ouvrier était non seulement pas grave mais peut-être souhaitable ! Ceux qui ne comprenaient pas la France d'il y a 12 ans sont encore plus largués aujourd'hui. L'amateurisme distrayant et excusable des années 2000 s'est transformé en une dangereuse incompétence. Le maître mot de l'époque consistait à pilonner Jacques Chirac à moquer son âge, à insister sur les affaires et ses promesses non tenues. Sur le fond, rien n'émergeait. Les acteurs ne croyaient pas à leur texte. Ils avaient simplement hâte de devenir metteur en scène. Ils y sont parvenus deux élections présidentielles plus tard en utilisant les mêmes ficelles, c'est-à-dire en pariant sur l'impopularité et les erreurs de l'adversaire sans jamais convaincre sur les idées, le programme, le courage, les réformes, la maîtrise des dossiers, la compétence. Mais pour quelle fin ?

[Cliquez ici pour regarder François Hollande, Martine Aubry et Jean-Marc Ayrault déjà en désaccord en 2002 pendant la campagne de Lionel Jospin \(entre 6'06 et 7'38\).](#)



Suivez Jérôme Béglé sur Google +

POLITIQUE

RSS Politique

Le gouvernement souhaite "une douzaine de régions" contre 22 actuellement

François Hollande jugé "pas assez à gauche"

Royal et les décollés : "Je ne suis pas dupe de ces procès d'intention"

Chômage : Stéphane Le Foll ne crie pas "victoire"

[Tous les articles - Politique](#)



ESL Séjours Linguistiques

Vivez l'aventure de votre vie !
Immersion totale: cours de langues, logement & activités !

» [Cliquez ici](#)



Les occasions Renault

Reprise de votre voiture jusqu'à 1 500€ ou jusqu'à 1 500€ de remise sur votre nouvelle occasion

» [Cliquez ici](#)



Célibataire et cadre sup?

Rejoignez le site de rencontre haut de gamme pour les célibataires en région parisienne.

» [Cliquez ici](#)



Faites fondre la graisse!

Une mère française dévoile une astuce secrète pour perdre rapidement du poids. Le coût: 39€!

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

33 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

citoyen européen
le 26/04/2014 à 22:03
 [Signaler un contenu abusif](#)

ET NOUS ?

Nous, les classes moyennes, " taillables et corvéables à merci " qu'il nous soit permis et, surtout, donné, de pouvoir exprimer notre " ras le bol " !
Oui, mais, qu'en ont - ils à faire ?
Rien !

victoirema

le 26/04/2014 à 21:52

[Signaler un contenu abusif](#)***Pincez-moi***

Je viens de regarder la vidéo sur la campagne de Jospin. Je suis atterré. C'est ça que nous fabrique l'ENA ? Ce défilé de platitudes soporifiques (ah l'intervention interminable de Hollande au début de la vidéo !), cette absence de réel travail, d'efficacité. A plus d'une dizaine autour d'une table, représentant l'élite de la France, incapables de sortir quelque chose d'un tout petit peu intéressant. Tous s'écoutent parler à part quelques uns qui sont immédiatement moqués par les premiers. Et quel effroi de constater que les mêmes sont toujours là, donnant leur avis, se présentant en hommes de savoir et d'expériences... comme si un seul d'entre eux avait réussi quelque chose d'un peu brillant depuis.

jeuri75

le 26/04/2014 à 21:41

[Signaler un contenu abusif](#)***Au risque de m'attirer les foudres de nos amis ici présents***

Je pense que Sarkozy a commis les mêmes erreurs. "l'ivresse des sommets" ? Une réelle déconnexion avec les attentes de leur électorat. ? Par, immersion totale dans un microcosme "cireur de pompes" qui travaille à son seul profit (Buisson and co pour Sarkozy ; les hauts fonctionnaires pour Hollande) ? Hollande, tente "de conquérir l'électorat de droite" qui n'est pas dupe de ses limites, en ne mécontentant pas son électorat traditionnel de la fonction publique, mais, c'est là où il commet une énorme erreur, il néglige les classes moyennes et les "petits" (même s'il prétend préserver les très petits). Eh bien bravo, il lui reste la fonction publique, il est plus que probable que la chose reste en l'état quel que soit le présidentiable en 2017, il est des rancœurs qui peuvent difficilement disparaître. PS : Souhaitons, que nos médias sauront en 2017, se tenir, en ne privilégiant pas le FN, obligeant ainsi nos politiques à entrer dans des débats qui n'intéressent qu'une petite "frange" (ais je bien mis le R ?) de notre société.

nopillard

le 26/04/2014 à 21:30

[Signaler un contenu abusif](#)***Loser***

Aubry avec les 35 heures, Jospin avec pas de deuxième tour, hollandaise avec un quinquennat raté, dsk avec un hôtel bafoue, ayrault avec un 1er ministre inexistant. J'ai oublié Delanoë le seul winner qui a en plus conservé sa liberté.

chris28

le 26/04/2014 à 21:26

[Signaler un contenu abusif](#)***PS***

Ils n'ont encore rien retenu du passé ! ils ont été 10 ans dans l'opposition, et n'ont rien préparé, et on en voit le résultat = catastrophique - A quand des Partis "responsables" et une Union Nationale ? J'ai bien peur que la seule solution soit une mise sous tutelle de la France pour que nos Responsables prennent enfin les dispositions nécessaires ; nous avons 20 ans de retard.

Nico"

le 26/04/2014 à 21:18

[Signaler un contenu abusif](#)***Le problème***

C'est que le FN est largement au-dessus de son niveau de 2002.

unammanu

le 26/04/2014 à 20:55

[Signaler un contenu abusif](#)***Etonnant qu'on ne comprenne pas...***

Le libéralisme, c'est la mondialisation. La gauche veut y répondre par l'internationale, laquelle ne bénéficie même plus de l'appui du bloc de l'Est, disparu dans les années 1990. L'internationale, c'est la version naïve, utopique de la mondialisation. Croire que les prolétaires de tous les pays vont s'unifier alors que seule l'élite voyage régulièrement en avion, pratique plusieurs langues, maîtrise plusieurs cultures, c'est vraiment ridicule ! Du coup, face à la mondialisation, la réponse la plus évidente, c'est le nationalisme : sauvons nos emplois, évitons les importations (de main d'œuvre comme de produits), affirmons-nous dans les médias, etc. Et voilà pourquoi le FN remplacera inexorablement le PS.

francealgerie

le 26/04/2014 à 20:48

[Signaler un contenu abusif](#)***A l'ère des réseaux sociaux et les chaînes d'information continue***

Les réseaux sociaux sont devenus la source d'information la plus suivie, ou se dit du vrai et du faux, sans règles d'éthique. Il suffit de lire ce qui s'est rapporté ces dix dernières années sur les hommes politiques du vrai et du faux pour comprendre le rejet. On peut rajouter l'information journalistique qui passe en boucle ou le moindre fait et geste sont décryptés. On peut dire que le contrat de confiance est rompu. Attention c'est aussi vérifié dans beaucoup de pays.

petit_crabe

le 26/04/2014 à 20:36

[Signaler un contenu abusif](#)***Amnésie = avenir peu glorieux...***

Effectivement, l'histoire est riche en leçons pour peu que l'on veuille bien les apprendre. Mais, malheureusement, il n'y a rien de nouveau sous le soleil et, comme cela a bien été décrit dans l'article, le PS se déconnecte chaque jour un peu plus du peuple. N'oublions pas que M. Hollande n'a pas été élu pour son programme (inexistant), ni pour ses slogans ("Le changement c'est maintenant", "Ré-enchanter le rêve...") mais par défaut :

défaut de DSK et rejet de Sarkozy. Maintenant, la France s'en mord les doigts et le boulevard de 2017 est ouvert pour le FN. Quand l'homme ignore ses racines et n'apprend rien de son histoire, son avenir est peu glorieux.

Liberalex

le 26/04/2014 à 19:50

■ Signaler un contenu abusif

Le marketing politique

Quant il n'y a plus d'idées, il y a le marketing. Le socialisme suit le lent déclin du communisme et c'est une très bonne chose pour tout le monde. Mais malgré une mort cérébrale qui date en France de 1983, pas de 2002, il reste encore 20% de socialistes. Si l'on ajoute les 20% de nationalistes, c'est 40% de la population en âge de voter dont la vision politique est totalement déphasée, voire dissociative, oscillant entre une bienpensance affligeante et un conspirationnisme réactionnaire. Dans cette fuite pathologique du réel, certains se raccrochent désespérément à leurs réflexes identitaires, voulant voir le monde politique en noir et blanc. Eux, forcément justes et clairvoyants, contre tous les autres, manipulés par les médias. Cette position identitaire et minoritaire est d'autant plus critique pour eux, douloureuse, qu'ils veulent se réclamer du peuple, l'incarner, voir le guider. Parmi ces guides, 20% d'extrémistes, de droite et gauche, extrêmement virulents et prosélytes, qui s'efforcent de répandre leur haine du riche et/ou de l'étranger. Ces guides, aussi idiots soient-ils ont une utilité politique, ils sont clivant. Or les politiques adorent les clivages simplistes. C'est le fameux si vous n'êtes pas avec nous vous êtes contre nous. C'est extrêmement vendeur politiquement, et ça permet d'occulter les vrais débats qui sont beaucoup trop complexes et techniques pour être communiqués.

[Tous les commentaires](#)

Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Ajouter un commentaire](#)

[Voir les conditions d'utilisation](#)

Editeur De Romans

 publibook.com

Soumettez-Nous Votre Manuscrit Et Publiez Le Avec Publibook !

